

VENET FOUNDATION

Dossier de presse 2017



« Ce n'est pas de l'art si ça ne change pas l'histoire de l'art. » Bernar Venet

VENET FOUNDATION

Depuis 2014, la Venet Foundation (Le Muy, Var) est ouverte au public pendant la saison estivale (visites sur réservation uniquement, les jeudis après-midi et les vendredis).

Chaque année, ce lieu exceptionnel de 4,3 hectares offre à ses visiteurs un parcours inédit à travers une « œuvre d'art totale » conçue par l'un des artistes français les plus célébrés au monde, Bernar Venet, en collaboration avec son épouse Diane.

La fondation est à la fois un « atelier mental d'exception » pour Bernar Venet et un écrin unique pour des œuvres monumentales d'artistes majeurs de l'histoire de l'art des cinquante dernières années.

La Venet Foundation en 2017 c'est :

- **La collection d'art conceptuel et minimal de Diane et Bernar Venet** - de Donald Judd à Dan Flavin, en passant par Sol LeWitt, Carl Andre, Robert Morris, Lawrence Weiner ou Richard Long, l'une des plus importantes au monde
- **Le parc de sculptures** comprenant des œuvres monumentales d'artistes de la collection et de Bernar Venet qui est agrandi cette année avec les œuvres de Sol LeWitt, Richard Long, Arman, Frank Stella, Tony Cragg, Tony Smith, Anthony Caro, Philip King, Carl Andre, Robert Morris, Larry Bell et Ulrich Rückriem.
- **La Chapelle Stella créée in situ par Frank Stella** pour l'inauguration de la fondation en 2014 et regroupant six de ses grands reliefs
- **Les deux installations pérennes de James Turrell** installées depuis 2016
- **Deux espaces d'exposition : la galerie** qui accueille l'exposition temporaire estivale et **l'usine** qui héberge des œuvres de Bernar Venet dont son immense *Effondrement d'Arcs* de 200 tonnes.
Cette année, l'usine accueillera une exposition sur les *Surfaces Indéterminées* de Bernar Venet
- Et enfin, **l'exposition estivale dédiée à Fred Sandback du 15 juin au 15 septembre 2017**



La galerie avec *Diagonal of 74.3°*, 2006

© Serge Demailly, La Cadière-d'Azur
Courtesy Archives Bernar Venet, New York

Intention

Créée en 2014, la Venet Foundation a pour objectif de préserver la propriété du Muy, conserver la collection et assurer la pérennité de l'œuvre de Bernar Venet.

Elle est l'aboutissement de plus de cinquante ans de création artistique et de rencontres entre Bernar Venet et des artistes majeurs, français et étrangers, devenus ses amis ; elle est aussi le fruit de vingt-cinq années de transformation de la propriété du Muy en une « œuvre d'art totale ».

Découverte dans la région d'origine de l'artiste, la Provence, la propriété du Muy est à la fois l'inspiration et l'écrin de la Venet Foundation. Projet de vie de l'artiste, ce lieu exceptionnel de 4,3 hectares mêle, dans une nature omniprésente, architecture ancienne, industrielle et contemporaine, parc de sculptures, œuvres historiques et plus récentes de l'artiste, et une collection d'œuvres emblématiques de l'art conceptuel et minimal.

Bernar Venet et sa femme Diane partagent ainsi leur passion avec un plus large public qui saura ressentir la magie de ce lieu unique et l'incroyable densité créative des œuvres de l'artiste et de la collection.

L'inspiration de la Venet Foundation

À partir de 1979, l'artiste minimaliste américain Donald Judd se consacre à créer, à Marfa (Texas), un lieu idéal pour présenter ses « objets spécifiques », qu'il reproche aux galeries, aux collectionneurs et aux musées de dénaturer et de détériorer.

Il échange sur son projet, ses travaux et son ambition avec Bernar Venet, qui ne découvrira le lieu que quelques années plus tard, au début des années 1990, ressentant l'évidence de la proposition comme un choc quasi « stendhalien ». Cette idée le conforte dans son souhait de reproduire le schéma de son ami, à une échelle plus modeste. C'est ainsi qu'il acquiert en 1989, après de longues recherches, le moulin et l'usine du Muy, en Provence, sa région d'origine.

Cette ambition, celle de concevoir un lieu dédié aux œuvres, les siennes et celles des artistes de sa collection, est née des nombreux échanges entre Venet et Judd. À Marfa, des ensembles sont consacrés à Dan Flavin, Richard Long, Richard Chamberlain... au Muy, la collection compte également des œuvres de ces mêmes artistes majeurs du mouvement conceptuel et minimal américain, mais aussi de « géants » comme Sol LeWitt, On Kawara, Robert Barry, Lawrence Weiner, Carl Andre et bien sûr Frank Stella, dont la Venet Foundation a dévoilé en 2014 la Chapelle qu'il a conçue spécialement pour le lieu et qui lui est dédiée. La collection comprend aussi des pièces majeures d'Arman, César ou François Morellet.

Pour Bernar Venet, il importe de préserver ce lieu remarquable, de conserver la collection et de pérenniser son œuvre dans un écrin idéal.

À ses yeux, ces œuvres appartiennent à tous ceux qui comme lui, ont la passion réelle et sincère des artistes ayant bousculé l'histoire de l'art. C'est la raison d'être de cette fondation.

« Avec la Venet Foundation, j'essaye ainsi de faire découvrir l'aventure de mes amis, ainsi que la mienne, durant une période extraordinaire - les années 1960 et les suivantes, dans un pays - les États-Unis, qui m'a ouvert ses portes dès mon arrivée, à l'âge de 24 ans. Les œuvres que j'ai créées, ainsi que celles que j'ai acquises, si j'ai eu, et si j'ai encore, le grand privilège de vivre avec, ne m'appartiennent pas. Elles ont été produites pour des raisons culturelles, et à ce titre, elles appartiennent à tous, au regard, au plaisir et à la connaissance de tous. »

Bernar Venet



Bernar Venet
Vue de la cascade et le pont-arc
© Serge Demailly, La Cadière-d'Azur
Courtesy Archives Bernar Venet, New York

Le Muy, un atelier mental d'exception construit au fil des années

A la fin des années 1980, Bernar Venet cherche un espace pour entreposer et stocker ses sculptures. C'est après plusieurs mois de recherche qu'il acquiert en 1989, la propriété des Serres organisée autour d'un barrage avec un moulin construit en 1737, à côté du village du Muy dans l'arrière-pays varois. C'est aussi la région d'origine de l'artiste, qui a passé son enfance dans les Alpes-de-Haute-Provence, puis fait ses premiers pas d'artiste à Tarascon et à Nice.

Ce lieu se place rapidement au cœur de sa pratique artistique, délimitant par la même occasion de nouveaux rapports entre création et espace de présentation.

Le Muy doit être ainsi compris comme un atelier d'un nouveau genre où rien ne serait réalisé.

Aucun dessin, sculpture ou œuvre n'y est produite. Seul subsiste un espace mental, véritable carrefour où s'échangent idées, connaissances et théories.

La propriété du Muy en constante évolution depuis son achat, telle une œuvre protéiforme en perpétuelle réinvention, est avant tout l'œuvre de l'artiste, avec le soutien de sa femme Diane.

Au Muy, les sculptures, en harmonie avec l'espace qui les entoure, s'intègrent à leur environnement.

L'art est partout, les œuvres sont des activateurs de réflexion.

Dans l'ancien moulin, la partie la plus intime du lieu, la collection d'art contemporain de l'artiste côtoie ses créations historiques et plus récentes. Les meubles en acier oxy-coupé, dessinés et réalisés par Bernar Venet, affirment leur sobriété. Imaginées comme des sculptures fonctionnelles, les banquettes, tables et chaises montrent également l'intérêt de l'artiste pour le corps.

L'importante bibliothèque, riche d'ouvrages et monographies exhaustives, est aussi très importante pour l'artiste. Il se nourrit de ces écrits et les partage avec les chercheurs et historiens qui y passent. Sa bibliothèque forme ainsi un tout avec sa collection.

Pour le jardin, Bernar Venet a gardé en mémoire ses conversations avec Donald Judd lorsqu'il concevait alors sa fondation à Marfa (Texas) : placer des œuvres de dimensions importantes en accord parfait avec l'environnement qu'il allait modeler. La conception du Muy part de cette idée, à une échelle plus modeste. Ecrin sur mesure pour les œuvres sculpturales, le lieu accueille également un parc de sculptures avec celles de l'artiste - des Lignes indéterminées et plusieurs séries d'Arcs - et celles d'artistes appartenant à sa collection. L'art et la nature ne font qu'un dans un dialogue incessant.

En 2005, une nouvelle galerie de 700 m² est réalisée par le Cabinet Berthier + Llamata. Conçue comme une coquille d'argent (en acier inox miroir), l'architecture contemporaine tranche avec la pelouse et le paysage qu'elle reflète. Elle se situe en face de l'ancienne usine de 2 000 m² transformée en espace d'exposition. Une barre droite de Bernar Venet vient se poser sur le bâtiment à 74,3°. Ces deux espaces permettent à l'artiste de s'affranchir des contraintes pour exposer des installations très ambitieuses.

En 2008, l'immense passerelle dessinée par l'artiste est réalisée en acier Cor-Ten. Elle se compose d'un long tube incurvé de section carrée, laqué blanc à l'intérieur. Percée de trous de manière aléatoire qui composent une mosaïque de points lumineux, elle offre aussi une correspondance formelle entre les groupes d'œuvres.

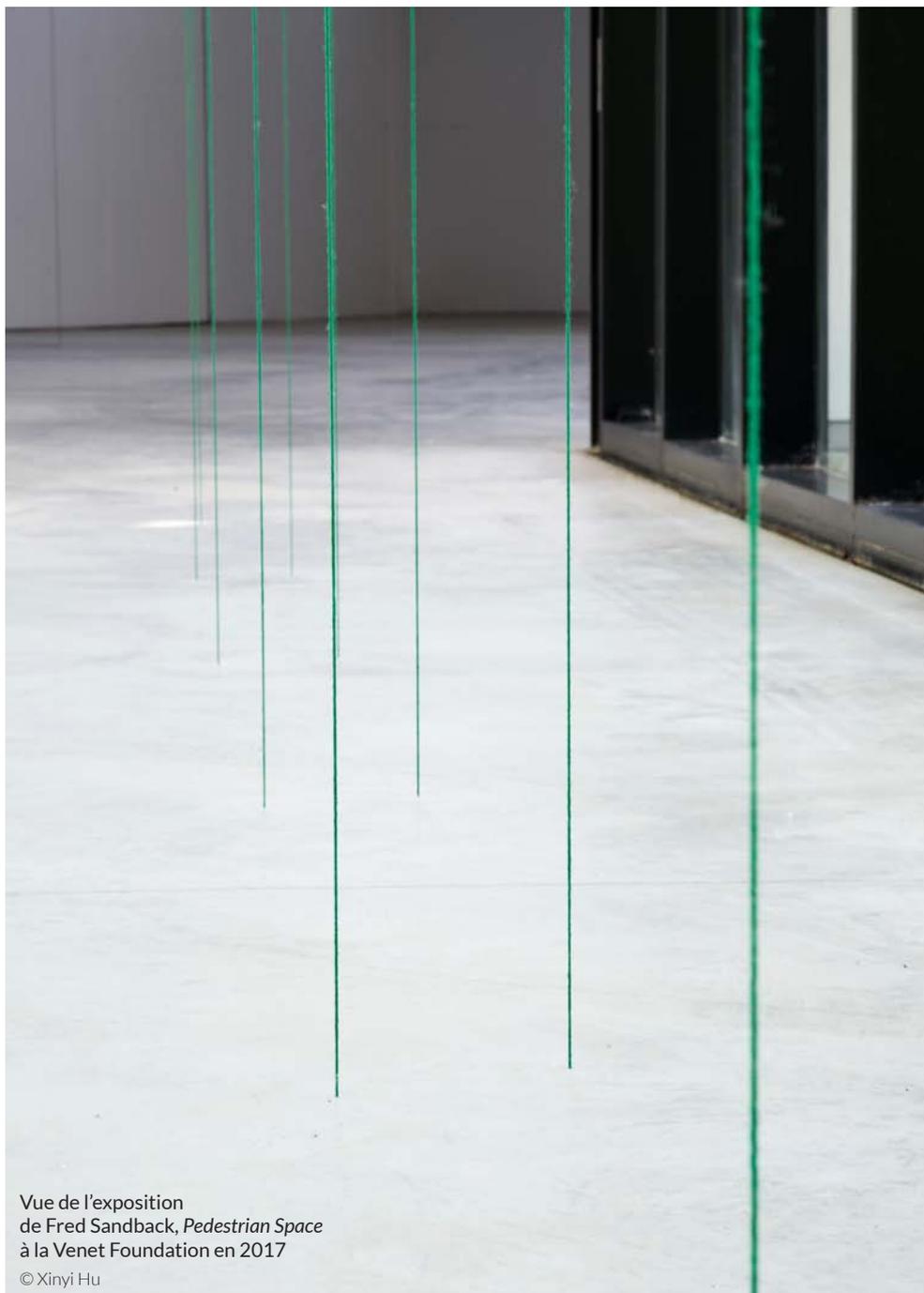
En 2014, la Venet Foundation est inaugurée avec une exposition des pièces majeures de la collection d'art minimal et conceptuel de Diane et Bernar Venet et la construction de la **Chapelle Stella** de Frank Stella.

En 2015, le cycle d'expositions estivales est inauguré avec « Jean Tinguely - Dernières collaborations avec Yves Klein ».

En 2016, deux œuvres pérennes de James Turrell sont inaugurées dans le cadre de son exposition estivale à la fondation « James Turrell, inspirer la lumière »

En 2017, le parc de sculptures est agrandi et l'association des amis de la Venet Foundation est créée, tandis que l'exposition estivale *Pedestrian Space* est consacrée à **Fred Sandback**.

L'EXPOSITION ESTIVALE 2017



Vue de l'exposition
de Fred Sandback, *Pedestrian Space*
à la Venet Foundation en 2017

© Xinyi Hu

Fred Sandback, *Pedestrian Space* **15 juin – 15 septembre 2017**

La Venet Foundation est heureuse de présenter *Pedestrian Space*, une exposition de Fred Sandback, la première en France depuis 10 ans et sa présentation au Musée de Grenoble. Rare en France ces dernières années, son œuvre est néanmoins connue des visiteurs de la Dia Foundation qui l'expose de manière permanente à Beacon et qui lui a dédié un musée de 1981 à 1996, ainsi que des visiteurs des institutions internationales qui lui rendent régulièrement hommage.

Fred Sandback (1943-2003) est un artiste minimaliste construisant des sculptures à partir de fils tendus dans l'espace. Ils peuvent être composés d'acier, d'élastique ou plus généralement de fils de laine colorés. Il fait son apparition sur la scène artistique en 1967 et participe dès 1968 aux expositions majeures de la scène minimaliste (Prospect 68, Düsseldorf, *When attitudes become forms*, 1969, Conceptual Art, Land Art, Arte Povera, 1970...) ainsi que des expositions personnelles notamment à la Haus Lange Krefeld, épiceutre des avant-gardes des années 1960.

S'il reprend le matériau de Naum Gabo dans les années 1930, il en récuse la narrativité, de même que les questions de masse et de surface pour privilégier un rapport sensible initié par la déambulation et la découverte des œuvres discrètes, sur le fil du visible, des œuvres réduites à l'essentiel, se débarrassant de tout, qui dessinent un volume imaginaire. Sandback le décrit comme un jeu entre quelque chose qui existe et quelque chose qui n'existe pas à la fois, un volume d'air et de lumière au dessus de la surface du sol. Ce qui l'intéresse, c'est l'espace tri-dimensionnel dans lequel nous nous trouvons et qu'il parvient à modeler, à redécouper d'un trait de laine.

Un trait droit, élastique, tendu entre le sol et le plafond, ne laissant pas apparaître de structure, d'outils pour la maintenir et qui peut donner l'illusion d'une baguette posée en équilibre. La beauté que suscite ce mystère ne laisse pas de nous émerveiller. La tension est douce, non agressive, elle est induite sans s'afficher, la question de la tension apparaît en comparant la sculpture dans l'espace et la pelote dont elle est issue.

Un trait fin, léger, tendre dont un examen précautionneux fait ressortir sa douceur, les fils de laine laissent échapper de la ligne principale des fragments de duvet que Valérie Mavridorakis dans *Fred Sandback* ou le fil d'Occam compare avec justesse à la texture du pastel sur le papier. Les sculptures sont des traits dessinés dans l'espace doués d'une qualité picturale d'importance. Ainsi que leurs couleurs que l'artiste choisissait sans aucune recherche symbolique. Fidèle au précepte de Frank Stella, « what you see is what you see », à la différence que Sandback nous demande un regard exigeant et attentif.

L'exposition présente six sculptures conçues entre 1971 et 2002, ainsi qu'un ensemble de gravures de 1976, « quatre variations de deux lignes diagonales » et un ensemble de 22 dessins originaux présentant autant de variations. Les dessins préparatoires sont essentiels dans le processus de Sandback dont les œuvres nécessitent un grand espace pour se déployer. Pour remédier à ces difficultés d'installation, les dessins permettent de projeter sur le papier les fils prévus pour les espaces limités des galeries et musées.

Commissaire : Alexandre Devals, directeur de la Venet Foundation

LA COLLECTION D'ART MINIMAL ET CONCEPTUEL DE DIANE ET BERNAR VENET

La collection Venet, qui comprend une centaine d'œuvres, est installée dans le moulin, lieu de vie qui ne peut accueillir que peu de visiteurs. Dans la galerie adjacente conçue par les architectes Berthier et Llamata, la fondation avait donc souhaité présenter une sélection d'œuvres majeures de la collection (par leur importance historique et aussi leur taille) dans un contexte plus muséal en les mettant en relation avec une sculpture de Bernar Venet.

Daniel Buren avait également conçu pour l'occasion un travail in situ, *Grille de lecture : recto-verso*, recouvrant les vitres de la façade de la galerie.

Si plusieurs mouvements sont représentés dans la collection (Nouveau Réalisme, Art conceptuel, Art narratif...), le choix pour l'exposition inaugurale s'était naturellement porté sur le minimalisme et sur des œuvres d'artistes que Bernar Venet avait rencontré à son arrivée à New York en 1966, notamment :

Donald Judd (*Untitled*, 1972),

Sol LeWitt (un *Open cube* de 1966, le premier de la série),

Dan Flavin, (*Untitled*, to Hans Cooper, master potter, 1990)

Carl Andre (*Nineteenth Copper Cardinal*, 1975, une pièce de 950 cm de long),

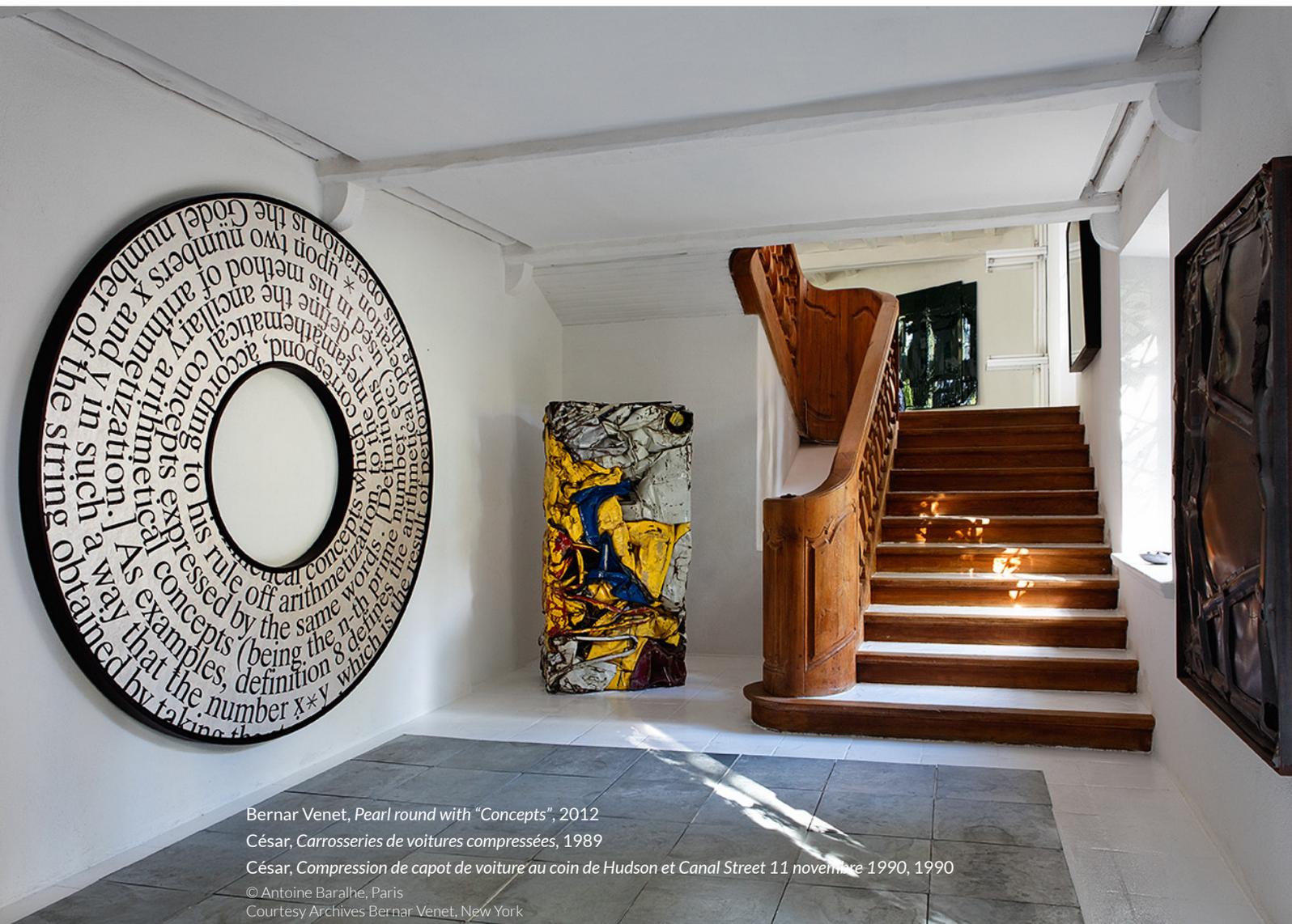
Robert Morris (un feutre de 1969),

François Morellet (*Lamentable*, 2006).

La collection vue par Bernar Venet, échanges, achats et complicités

« Dès 1963, j'ai rapidement bénéficié du soutien et de l'amitié d'artistes tels qu'Arman, César, Villeglé, Deschamps qui se sont montrés très généreux avec moi. J'étais totalement inconnu et avoir le privilège de faire des échanges avec des artistes qui étaient en train de changer en Europe le cours de l'histoire me gratifiait et me rassurait. Nos œuvres n'avaient pas de valeur commerciale. Nous produisions plus que nous ne vendions et troquer une œuvre pour une autre nous procurait un plaisir complice et rassurant.

Certaines pièces ne sont pas très importantes par leurs dimensions, mais précieuses par leur originalité. Ainsi, au cours d'une soirée très tardive passée au bar le Rosebud à Montparnasse, Raymond Hains, Villeglé et Rotella m'ont signé l'étiquette, artistiquement déchirée, d'une boîte d'allumettes de la Seita. Les trois signatures sur ce que l'on pourrait qualifier de « miniature » datée de 1964 restent pour moi quelque chose de précieux. » J'ai eu la chance de connaître et de fréquenter la très grande majorité des artistes dont je possède le travail. Les exceptions sont rares, et la plupart des œuvres ont été réalisées pour moi avec chaque fois une histoire qui s'y rattache. C'est le cas, pour n'en citer que quelques-uns, de Morellet qui a réalisé une œuvre à



Bernar Venet, Pearl round with "Concepts", 2012

César, Carrosseries de voitures compressées, 1989

César, Compression de capot de voiture au coin de Hudson et Canal Street 11 novembre 1990, 1990

© Antoine Baralhe, Paris

Courtesy Archives Bernar Venet, New York

partir des lettres de mon nom, d'Arman qui a fait ma *Poubelle* et mon *Portrait-Robot*, de César qui a compressé ma voiture ou bien de Rotella qui a créé une *Blanck* dans mon studio de Canal Street. J'ai le souvenir d'un échange avec Takis alors que nous logions tous deux au Chelsea Hotel en 1968. Jean Tinguely a réalisé un bougeoir très baroque à l'occasion de mes cinquante ans. Peu de temps après mon arrivée à New York, Christo m'a aussi fait un portrait empaqueté et je lui ai offert en échange une peinture *Diagramme* que je revois chaque fois que je lui rends visite. C'est dans cet état d'esprit que ma collection a commencé à prendre forme.

Mes échanges avec Sol LeWitt ou Donald Judd datent de la fin des années 1960 et du tout début 1970. On Kawara dont j'étais très proche car nous nous retrouvions fréquemment pour jouer au ping pong, m'a envoyé une série de cartes postales « I got up at » ... tous les jours du mois de décembre 1969. »

Citations de Bernar Venet

Extraits du catalogue *Collections d'artistes*, Avignon/Arles, Collection Lambert / Actes Sud, 2001

LE PARC DE SCULPTURES ET SON AGRANDISSEMENT

Le nouveau terrain a transformé la physionomie du domaine et le parcours des visites. Elles commencent désormais par le parc de sculpture dont la très grande majorité des œuvres sont présentées pour la première fois au Muy. Le parc relie le terrain existant abritant le *skyspace* de James Turrell, la chapelle Stella et une nouvelle sculpture monumentale de Bernar Venet, *Effondrement : 24 Angles*, 2017

Parmi les œuvres exposées :

Richard Long, *Bush Stone Line*, 1994

Faite de pierres blanches provenant de l'arrière pays australien, cette ligne de 18 mètres évoque la route linéaire que l'artiste a suivie en marchant en Angleterre à partir de 1967.

Sol LeWitt, *Horizontal Progression*, 1991

Maître du système mathématique, l'auteur du *Serial Project* en 1966 construit ici une sorte de pyramide allongée dont tous les éléments sont liés par des rapports de proportion.

Ulrich Rückriem, *Ursprung*, 2016

Ancien restaurateur de cathédrales et tailleur de pierre, Ulrich Rückriem laisse toujours apparentes les étapes de découpe de ses sculptures. Il s'agit de la dernière sculpture de Rückriem réalisée sur commande de la Venet Foundation.

Le musée Ludwig (près de Cologne, Allemagne) lui rend hommage en mettant en valeur la diversité et la cohérence de son travail apparu dans les années 1960 aux côtés de son ami Blinky Palermo.

Larry Bell, *Someting Green*, 2017

Membre du mouvement *Light and Space* aux côtés de James Turrell, Larry Bell a produit spécialement pour la Venet Foundation trois cubes de verres enchevêtrés, sur le modèle de ceux exposés à la Whitney Biennial cette année.

Philip King, *Slant*, 1966

Réalisée en 1966 pour l'exposition *Primary Structures*, cette œuvre emblématique de Philip King prend la forme d'un cône brisé, figure récurrente dans le travail de l'artiste à cette période. Représentant la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 1968, King a été l'élève d'Anthony Caro et pionnier du mouvement anglais New Generation Sculpture.



Larry Bell
Something Green, 2017
Verre feuilleté
244 x 1219 x 244 cm
© Xinyi Hu, Paris
Courtesy Venet Foundation, New York



Robert Morris
Labyrinth, 2012
Grillage
213 x 1371 x 427 cm
© Xinyi Hu, Paris
Courtesy Venet Foundation, New York

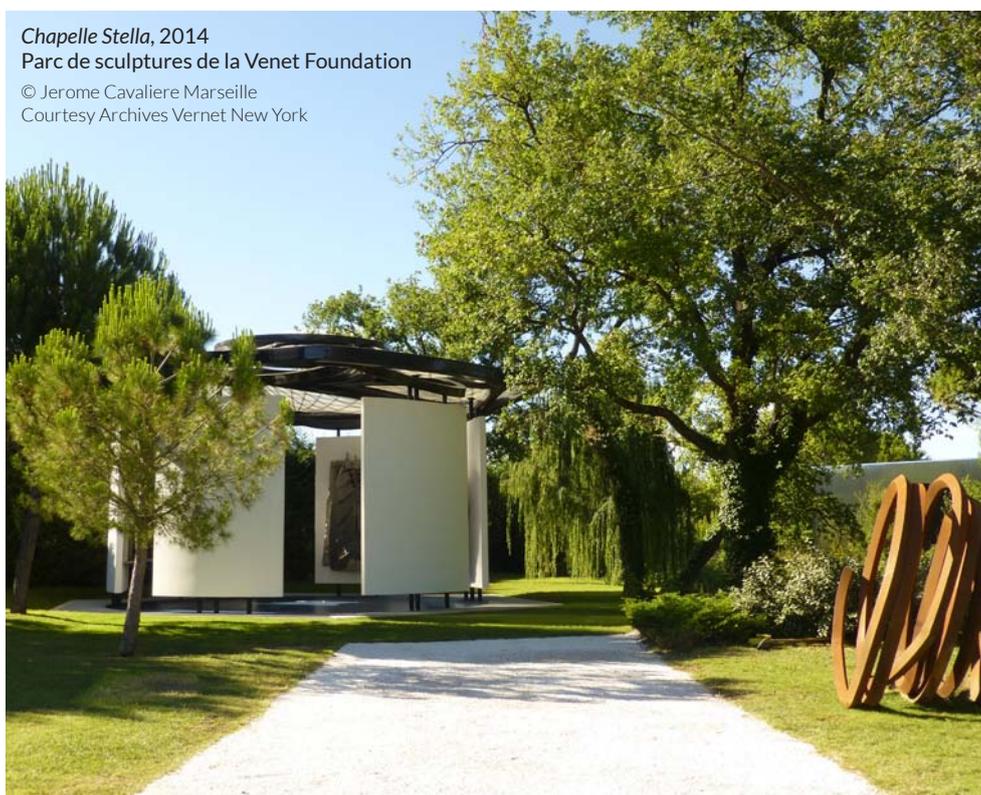
LES INSTALLATIONS PÉRENNES

Quand Bernar Venet a vu chez Frank Stella ses grands reliefs composites, il a tout de suite eu le sentiment qu'il s'agissait d'une œuvre importante. Il pensait en accrocher un au Muy et est finalement reparti avec six œuvres sans savoir quel emplacement il pourrait leur offrir. Leurs dimensions imposantes (environ 450 x 250 x 150 cm) ont découragé des institutions intéressées pour les prendre en dépôt, car l'accès était impossible à de telles œuvres monumentales.

Il était donc nécessaire de construire un bâtiment spécialement pour abriter ces œuvres.

Au fil des discussions entre les deux artistes, l'idée de la chapelle est rapidement née. Elle s'inscrit dans une tradition de chapelles d'artistes, avec, non loin du Muy, la chapelle Matisse à Vence. Bernar Venet avait aussi conçu lui-même le mobilier et les vitraux de la chapelle de son village natal. Mais le modèle initial reste la chapelle Rothko à Houston où tout l'espace est couvert des toiles de Mark Rothko.

Il s'agit ici d'une chapelle au sens œcuménique, avant tout un espace de méditation où l'art et la pensée prennent le pas sur la religion. Frank Stella a dessiné le bâtiment hexagonal de 15 mètres de diamètre accueillant une œuvre sur chacun de ses murs et présentant des espaces ouverts entre chaque mur, à chaque arête, pour laisser libre la déambulation du visiteur et s'ouvrir sur la nature environnante.



En 2016, la Venet Foundation a inauguré deux œuvres de l'artiste américain James Turrell (1943 -) dans le cadre de son exposition estivale « James Turrell, inspirer la lumière ».

La lumière de Turrell apparaît grâce à des dispositifs dissimulés, élaborés avec précision, et vient reproduire des phénomènes naturels que l'artiste amplifie et met en scène en dramaturge. L'obscurité, le silence, la présentation d'une manifestation perceptuelle que l'œil ne s'explique pas et qui nous dépasse, aboutissent à l'abandon dans la contemplation, à une confrontation avec le sublime.

Elliptic, Ecliptic, appartient à la série des skyspaces, ces bâtiments, ici ovoïde, dans lesquels le spectateur est invité à s'asseoir afin d'observer le ciel à travers un espace resserré, dégagé de toute pollution visuelle, et mis en lumière par un dispositif dissimulé dans la structure. Tout comme Klein cherchait à peindre le ciel, Turrell le sculpte dans l'espace et le colore en teintant son environnement. La concentration du bleu, du plus clair en début de journée, au plus foncé la nuit, en un espace restreint fait ressortir son intensité et l'immensité de l'infini. Dégagé de tout contexte, c'est un monochrome abstrait que l'on contemple. Un monochrome défini par ses contours, mais dont la profondeur nous est inconnue, voire inexplicable.

Prana, est présentée dans la galerie contemporaine de la Venet Foundation, conçue par Berthier et Llamata. Elle consiste en un espace clos, hermétique à toute lumière extérieure au bout duquel un rectangle rouge dissimule sa nature exacte. Ce qui semble être un objet peint, du pigment pur, ou une projection lumineuse se révèle après examen être une ouverture (aperture dans le vocabulaire de Turrell) sur une réflexion lumineuse. Derrière le cadre découpé dans la paroi, disparaît toute notion spatiale dans une sorte d'abîme embrumé d'un rouge flamboyant évoquant l'intérieur d'un volcan en fusion.

Prana, son titre, emprunté à la religion hindoue, vient du sanskrit. Selon les Upanishad, il s'agit d'une énergie vitale universelle qui imprègne tout, et que les êtres vivants absorbent par l'air qu'ils respirent. Chez Turrell, cette énergie apparaît dans l'air à la faveur d'un brouillard coloré dont le pouls se dissipe à mesure que l'œil s'accoutume à l'obscurité de la pièce. Ce qui en subsiste après quelques minutes, c'est la source de ce brouillard, le rectangle de couleur pure qui persiste comme une source intarissable.



Vue du parc de sculptures
de la Venet Foundation avec James Turrell
Elliptic Ecliptic, 1999

© Xinyi Hu, Paris
Courtesy Venet Foundation, New York

EXPOSITION SURFACES INDÉTERMINÉES DE BERNAR VENET

Après les œuvres Bernar Venet de 1961-1966 et les peintures et reliefs de 1976-1984, l'extension de l'usine présente cette année, *Surfaces indéterminées* réalisées entre 1995 et 1999. Il s'agit en réalité de reliefs dont les contours sont indéterminés, et découpés au chalumeau, laissant ainsi transparaître les scories significatives des tranches.

L'exposition présente également un ensemble de dessins réalisés au crayon, surfaces que l'on retrouve par ailleurs saturant des partitions dans le livre d'artiste *Mur du son* publié par Bernard Chauveau.

Effondrement de Bernar Venet

La sculpture de Bernar Venet s'élabore autour de concepts différents tels que l'ordre et le désordre, mais aussi l'instabilité, l'entropie, l'incertitude parmi d'autres.

Dans une performance de 2005, le concept de dispersion a été mis en œuvre pendant que l'artiste utilisait un chariot élévateur projeté brutalement au sol et qui éparpilla une pile de dix tonnes de billettes en acier préalablement bien ordonnée.

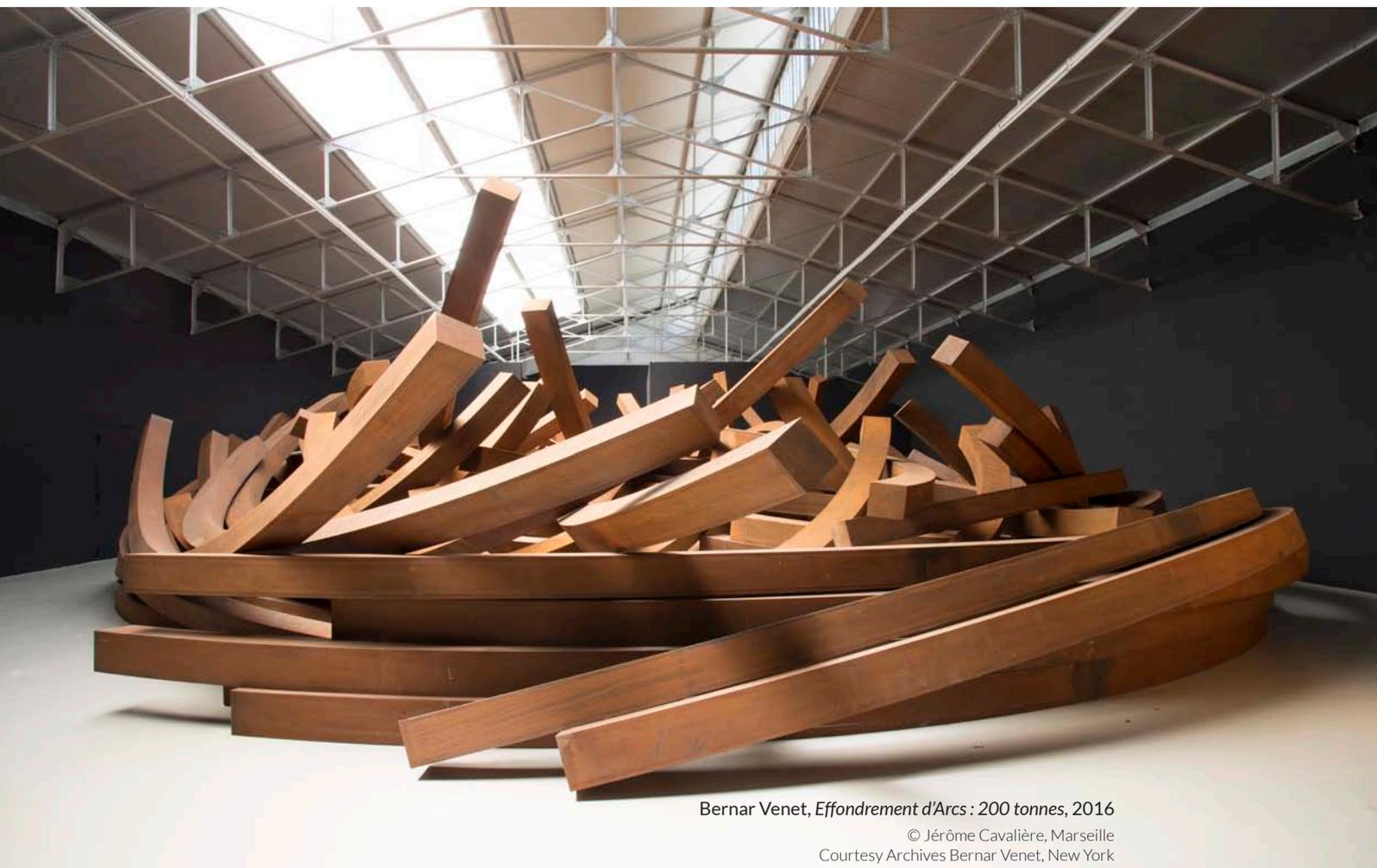
C'est ainsi que depuis le début des années 1990, Bernar Venet a entrepris avec les *Lignes indéterminées*, les *Arcs*, les *Angles* et les *Lignes droites* des expérimentations développant ces concepts. Il s'agit chez lui d'une réaction s'opposant aux systèmes de progressions ordonnées des artistes minimalistes.

« Mon objectif est de libérer la sculpture des contraintes de la composition et de critiquer le principe utopique d'un ordre idéal ».

Le matériau n'est pas utilisé pour créer des formes, il est la forme même.

À l'occasion de l'ouverture de la Venet Foundation, Bernar Venet a présenté, dans le hall principal de l'usine, un immense *Effondrement d'Arcs* de 150 tonnes, œuvre inédite composée de 150 arcs de 7 mètres de long, d'une tonne chacun.

Remodelé en 2015 et 2016, l'œuvre est aujourd'hui présentée dans une version plus spectaculaire de 200 tonnes, composée de 200 arcs.



Bernar Venet, *Effondrement d'Arcs* : 200 tonnes, 2016

© Jérôme Cavalière, Marseille
Courtesy Archives Bernar Venet, New York

2015 : EXPOSITION « TINGUELY - DERNIÈRES COLLABORATIONS AVEC YVES KLEIN »

Jean Tinguely, artiste suisse, membre fondateur du Nouveau Réalisme arrive à Paris en 1952, il est l'auteur d'un vaste corpus de « machines qui ne servent à rien » selon ses mots et qui pourtant produisent des sons, des odeurs, des dessins, ou leur propre destruction.

Ses œuvres s'associent à celles d'autres artistes, soit en hommage soit en collaboration, avec Niki de Saint Phalle tout au long de sa vie, Arman, César, Jean-Pierre Raynaud, Larry Rivers (dans la construction du *Cyclop*), ou encore Yves Klein avec lequel il élabore des machines faisant tourner des disques peints monochromes.

Yves Klein, mort en 1962, tient une place majeure dans la vie et l'œuvre de Tinguely, tant sur le plan amical qu'artistique. C'est l'un des artistes avec lequel Tinguely a le plus collaboré, et auquel il rend hommage tout au long de sa vie.

Bernar Venet et Jean Tinguely se sont souvent croisés dans les années 1960 (lorsqu'il arrive à New York en 1966, Bernar Venet habite dans l'ancien atelier du Nouveau Réaliste) jusqu'à la mort de Tinguely en 1991 (année à laquelle Tinguely offre un chandelier pour les 50 ans de Venet). L'importance de Tinguely sur la scène artistique, son originalité en tant que sculpteur et l'ambition qui porte son œuvre bien au-delà des schémas traditionnels suscitent l'admiration de Bernar Venet.

L'exposition estivale 2015 de la Venet Foundation a présenté deux importantes « Machines » : *Relief Bleu*, hommage à Schmela en provenance du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, et *Dernière collaboration avec Yves Klein* (1988), prêtée par le Museum Tinguely à Bâle. Un film sur Jean Tinguely était diffusé dans une salle à manger réunissant une table, 8 chaises et un lustre créés par l'artiste pour le Café Tinguely à Kyoto et recréé spécialement pour l'occasion.



BIOGRAPHIE DE BERNAR VENET



1941

Naissance à Château-Arnoux-Saint-Auban, Alpes-de-Haute-Provence

1961

Premières œuvres peintes au goudron

1966

Installation à New York et peint ses premiers diagrammes mathématiques

1967

Etablit un programme artistique de 4 ans et décide de mettre fin à son activité artistique

1971

Rétrospective de sa période conceptuelle au New York Cultural Center, *The five years of Bernar Venet*

1976

Reprend son activité artistique et participe à la Documenta VI à Kassel

1983

Premières maquettes de *Lignes indéterminées*

1985

Rencontre avec Diane Segard qu'il épousera en 1996

1989

Acquisition de la propriété du Muy

2011

Exposition personnelle au Château de Versailles

2014

Ouverture de la Venet Foundation

2016

Bernar Venet est le premier artiste français à recevoir le Lifetime Achievement Award remis à New York par l'International Sculpture Center pour récompenser l'ensemble de sa carrière

ACTUALITÉS



Vue du parc de sculptures
de la Venet Foundation avec
Sol LeWitt, *Horizontal Progression*, 1991
Larry Bell, *Something Green*, 2017
© Xinyi Hu, Paris
Courtesy Venet Foundation, New York

EXPOSITIONS PERSONNELLES

12 juin 2016 – 29 mai 2017

Bernar Venet : Les origines 1961-1966, L'Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux

9 juin – 22 juillet 2017

Looking Forward: 1961-1984, Blain|Southern, Londres, Royaume-Uni

À partir du 17 juin 2017

Prints, L'Orangerie, Bastogne, Belgique

INSTALLATION PUBLIQUE

Novembre 2016 – mai 2017

79.5° Arc x 9, 6.5 mètres de haut, est exposée au Palais de Manarat Al Saadiyat en collaboration avec la galerie Custot Dubai, dans le cadre d'Abu Dhabi Art, Dubai

AUTRES SCULPTURES MONUMENTALE EXPOSÉES AU PUBLIC ET ACTUELLEMENT EN PRÊT

84 Arcs / Désordre, en collaboration avec la Ville de Marseille et Lartprendlair, jardins du Palais du Pharo, Marseille

86.5° Arc x 4 (2016), 10 mètres de haut, à Château-Arnoux-Saint-Auban, ville de naissance de Bernar Venet

LongHouse Reserve, East Hampton, New York, Etats-Unis

PUBLICATIONS

Juin 2017

Poetic? Poétique? Anthologie 1967-2017, Jean Boîte Éditions, bilingue Français/ Anglais, publication des poèmes de Bernar Venet

Juillet 2017

avant Bernar Venet, Sculptures Bernar Venet, Sculptures (édition augmentée), coédition Edition du Regard et Blain|Southern, bilingue Français/ Anglais

Catalogue de l'exposition *Bernar Venet à Cliveden*, en collaboration avec Blain | Southern

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour les visiteurs :

Venet Foundation
Chemin du Moulin des Serres
83490 Le Muy

Pour plus d'informations :

Venet Foundation
145 Avenue des Americas #5C
New York, NY 10013

Exposition *Pedestrian Space* de Fred Sandback du 15 juin au 15 septembre 2017

La Venet Foundation est ouverte du 15 juin au 15 septembre.

Visite les jeudis après-midi et vendredis, sur réservation uniquement. Inscription obligatoire sur www.venetfoundation.org et réservation de groupes à info@venetfoundation.org

Tarifs : Adulte 15 € / Etudiant 8 € / Gratuit pour les moins de 18 ans

Venet Foundation aux Éditions Bernard Chauveau, 2014

Stella Chapel aux Éditions Bernard Chauveau - Texte de Serge Lemoine, préface d'Alexandre Devais

www.venetfoundation.org

#venetfoundation

Instagram : @venetfoundation

CONTACTS MEDIA ET COMMUNICATION

L'art en plus

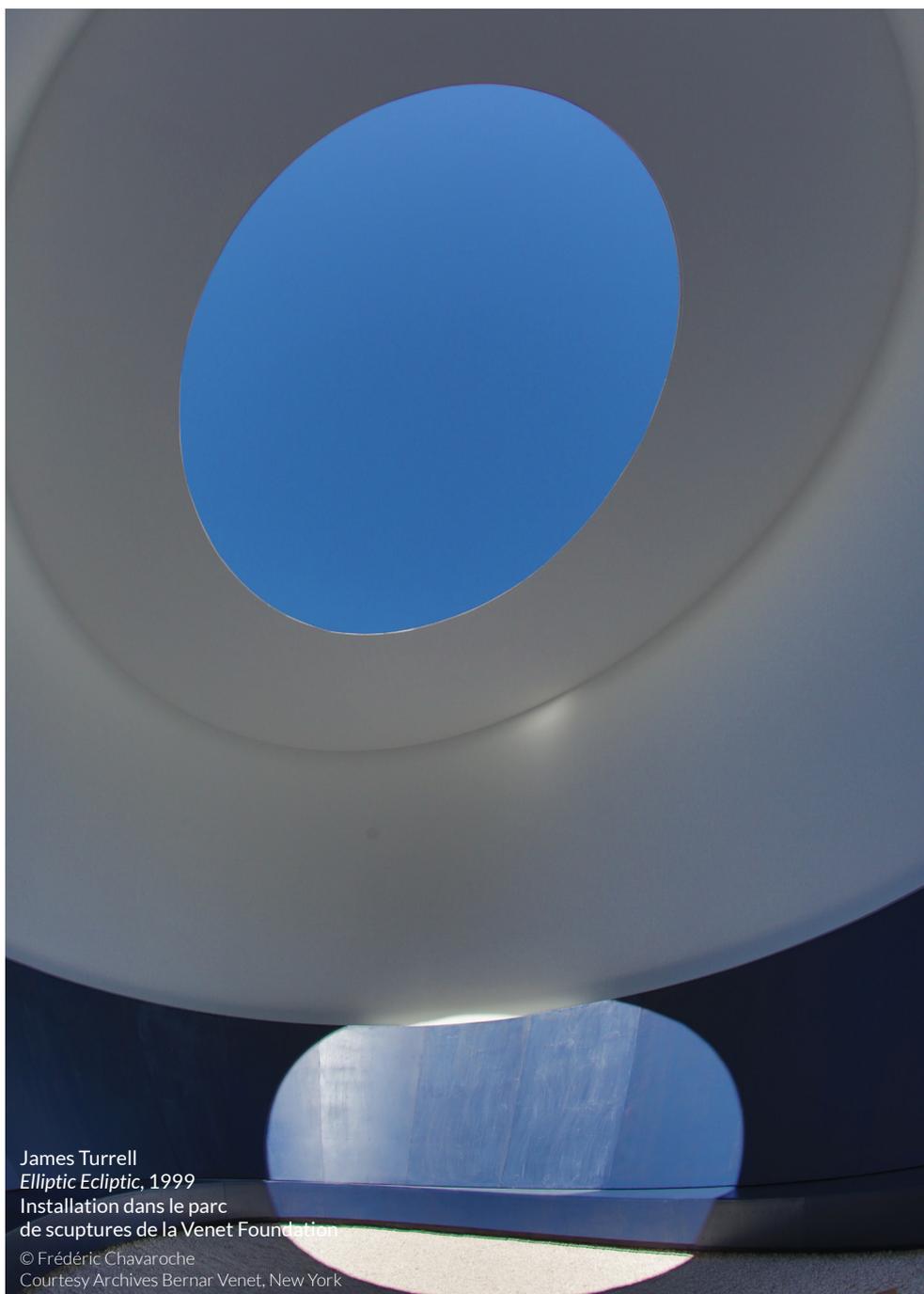
t/ +33 (0)1 45 53 62 74

www.lartenplus.com

Chloé Villefayot

c.villefayot@lartenplus.com

Visuels libres de droit disponibles sur demande.



James Turrell
Elliptic Ecliptic, 1999
Installation dans le parc
de sculptures de la Venet Foundation
© Frédéric Chavaroché
Courtesy Archives Bernar Venet, New York